

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Covid-19 : les ONG féminines se mobilisent

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Afin de proposer une réponse sociale et économique structurée adaptée aux communautés face à la crise du Covid-19, les Organisations non gouvernementales (ONG) Malachie, Muyissi Environnement, Cri de Femmes, Thabita et Gabon Groupe Résolution R1325 étaient en conclave le 7 avril dernier. Conformément aux recommandations de l'ONU-Femmes et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour qui la voix des femmes et leurs initiatives doivent être prises en compte dans les efforts de prévention et de riposte déployés.

De fait, la crise induite par cette pandémie fragilise davantage les Activités génératrices de revenus (AGR), notamment chez les femmes et les personnes en situation de handicap. D'où la nécessité de prendre en compte cette catégorie de compatriotes. Et pour remédier à cette paupérisation qui menace les ménages, il est nécessaire de favoriser l'inclusion financière. Raison pour laquelle dans la campagne de sensibilisation récemment diligentée dans les provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié, de la Nyanga et de l'Ogooué Maritime, la plateforme associative a eu recours à des coopératives de femmes

Mieux, les ONG proposent aux pouvoirs publics d'aménager des ateliers de coutures militaires ou civils gabonais, en vue de produire localement des masques, bavettes et autres matériels de protection individuelle exigés par l'OMS, pour une prévention efficace contre le Covid-19.

gabonaises qui s'investissent dans la production du savon liquide. Aussi, exhortent-elles le gouvernement à garantir l'achat de la production locale des femmes de ces coopératives, dans le cadre du soutien alimentaire à apporter aux populations. Le cas par exemple, des produits secs comme le gari, le poisson salé, le poisson fumé et l'odika. Mieux, les ONG proposent aux pouvoirs publics d'aménager des ateliers de coutures militaires ou civils gabonais, en vue de produire localement des masques, bavettes et autres matériels de protection individuelle exigés par l'OMS, pour une prévention efficace contre le Covid-19.

Au terme de leur conclave, Malachie, Muyissi Environnement, Cri de Femmes, Thabita et Gabon Groupe Résolution R1325 ont insisté sur le fait que le gouvernement assure la participation des femmes à un taux de 30% dans les décisions liées à la planification des interventions et la gestion des conséquences à court, moyen et long termes. En plus d'élaborer des stratégies d'atténuation ciblant spécifiquement les conséquences économiques de la pandémie sur les femmes et les filles, y compris en matière de santé sexuelle et procréative.



Photo: DR
Les responsables de la plateforme d'associations engagées en conclave.

Fitch rating abaisse la note du Gabon

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'agence de notation Fitch Rating a dégradé, le 3 avril dernier, la note souveraine du Gabon de B à CCC. L'agence américaine estime que le Gabon ne pourra pas honorer les remboursements de ses dettes, au regard de la pression de liquidité due à la baisse des prix du pétrole, consécutive à la pandémie du Covid-19.

Fitch prévoit également une augmentation de la dette publique/PIB à 73% en 2020, contre environ 60% en 2019, essentiellement en raison d'une forte contraction du PIB et un déficit plus élevé. "La flexibilité pour limiter les dépenses courantes est limitée par la pression exercée sur les dépenses de santé par le coronavirus et la marge limitée pour de nou-



Photo: DR/L'Union
Selon l'agence, le Gabon sera confronté à un déficit de financement de 318 milliards de francs.

velles réductions. Cependant, nous prévoyons une contraction des dépenses d'investissement", souligne l'agence.

Selon les analyses de Fitch, le Gabon sera confronté à un déficit de financement de 530 millions de dollars (318 milliards de francs). L'agence de notation entrevoit également une détérioration du solde budgétaire à -4,6% du PIB en 2020, contre un excédent estimé de 0,2% en

2019 et un léger excédent prévu en 2020 ; une contraction des revenus de près de 32%, sur la base de l'hypothèse d'un Brent moyen prix du pétrole de 35 USD le baril en 2020.

A ces rigidités s'ajoute l'impact négatif d'autres mesures prises pour endiguer la propagation du Covid-19, un commerce international moins dynamique et un retard de paiement des arriérés par le gouvernement.

Brèves

Mali/Métaux • Le développement du projet de lithium Bougouni retardé en raison du Covid-19. En effet, la compagnie minière Kodal Minerals fait face à de nombreuses difficultés dans l'avancement de son projet de lithium Bougouni, en raison du coronavirus. Aussi, a-t-elle suspendu toutes ses activités sur le site pour limiter le risque de contagion. Et ne compte les reprendre qu'en septembre, si la situation le permet.

Congo/Transport • Le Congo suspend tous les transports les mercredis et dimanches. Une façon pour le gouvernement de renforcer les mesures visant à contenir la propagation du coronavirus (Covid-19) sur son territoire. "Tous les mercredis et dimanches, durant les 30 jours de confinement à domicile décidé par le président de la République le 28 mars dernier et qui est rentré en vigueur le 31 mars sur l'ensemble du territoire congolais, les marchés sont fermés et le transport urbain suspendu dans les grandes villes du pays, notamment Brazzaville et Pointe-Noire où sévit déjà la pandémie de Covid-19", informe le gouvernement.

Par SCOM